



## HOMÉLIE POUR LA MESSE DU VENDREDI 20 JUILLET

### JOUR 4 : « MISÉRICORDE »

**Cardinal Sergio da Rocha**

**Archevêque de Brasilia, Président de la Conférence Nationale des Evêques du Brésil (CNBB).**

**LECTURES** : La Première – Is 38 / Le Psaume – Is 38 / L'Évangile – Mt 12, 1-8.

La Parole de Dieu nous invite à faire l'expérience de la miséricorde, à accueillir la miséricorde divine et à témoigner de la miséricorde d'une façon spéciale, dans le mariage et dans la famille. La miséricorde se manifeste par la compassion et la solidarité, le cœur porté vers les frères qui souffrent. La miséricorde se manifeste par le pardon et la réconciliation, le cœur porté vers ceux qui sont tombés dans le péché ou blessés en conséquence du péché des autres. Laissons-nous conduire par la Parole de Dieu que nous écoutons, une lumière qui illumine nos pas et reconforte nos cœurs, souvent insensibles à la souffrance et au péché de tant de personnes. Les lectures sont les mêmes proclamées dans toute l'Église, en ce jour.

La première lecture montre la situation d'infirmité soufferte par le roi Ezéquias, son angoisse et sa prière à Dieu. Le texte proclamé parle de la compassion divine, de la miséricorde de Dieu par rapport à Ezéquias, et en même temps il parle de sa prière. En pleine souffrance et dans sa grave infirmité, il « se met à prier à Dieu ». Au moment de la détresse il recourt à Dieu en utilisant une prière sincère mêlée de larmes. Dans sa miséricorde, le Seigneur lui répond : « J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes ». Dans un moment de détresse, à la place du découragement ou de la révolte, notre attitude doit être celle d'une prière à Dieu confiante et persévérante. Toutefois, plutôt que de contempler uniquement nos propres souffrances, nous devons aussi prier pour ceux qui souffrent. Prions à l'aide des Psaumes : « Rétablis ma santé, fais-moi revivre ». Au nom de tant d'infirmités qui viennent à Fátima supplier la grâce de la santé, prions : « rétablis ma santé, fais-moi revivre ». Prier pour ceux qui souffrent, prier auprès de ceux qui souffrent est toujours le premier geste de miséricorde, un signe de la compassion qui s'exprime aussi par une présence d'un ami, par le témoignage de l'espérance chrétienne et de la solidarité.

Aujourd'hui, un grand nombre de couples et de familles souffrent de problèmes d'infirmité, situations particulièrement graves et prolongées ; infirmités dont l'origine est parfois bien difficile à expliquer. Certaines situations de souffrance sont un véritable mystère. Elles sont surmontées par la foi, le regard fixé sur Jésus Crucifié-Ressuscité, avec la confiance et l'espérance que nous nourrissons par la prière, à deux, en famille et en communauté, notamment par la Parole de Dieu et par l'Eucharistie. En outre, les situations de souffrance sont surmontées par la miséricorde, par la charité chrétienne, par la présence fraternelle et solidaire auprès de ceux qui souffrent. Le Job qui se trouve en nous, celui qui questionne Dieu en raison de sa situation de souffrance, doit faire place au Bon Samaritain, ce qui veut dire abandonner la lamentation et tourner son regard et son cœur vers Dieu, vers les crucifiés en Christ. La réponse à la souffrance dans la vie de tant de familles ne saurait être donnée à l'aide d'explications ou de justifications d'ordre rationnel. L'apaisement de la souffrance se



trouve dans la miséricorde du Bon Samaritain qui est Jésus et donc, dans la nôtre puisque nous sommes ses disciples.

La miséricorde se manifeste aussi par le pardon sans limites, absolument nécessaire dans la vie conjugale et familiale. Le pardon est le critère, le signe de l'amour miséricordieux. Les crises vécues par tant de couples sont surmontées grâce à l'expérience de la miséricorde divine, par l'accueil du pardon de Dieu et du pardon qu'on offre l'un à l'autre. De plus, il y a beaucoup de couples qui ont grandi et se sont renforcés dans leur vie conjugale, parce que leur amour s'est purifié et a mûri dans la mesure où ils ont été miséricordieux non seulement l'un à l'autre, mais aussi miséricordieux envers d'autres, couples ou personnes, qui connaissent de grandes souffrances : parmi tant d'autres, citons les infirmités, la pauvreté, le chômage, la violence.

Dans l'Évangile, Jésus nous montre clairement ce que Dieu veut de nous : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice ». Ce que Dieu veut de chaque couple, de chaque famille, de chaque Equipe Notre-Dame, c'est la miséricorde. Mais il convient de considérer avec attention le sens de la parole de Jésus, le situant dans le contexte de son enseignement. Les sacrifices en tant que renoncements et efforts, ou comme expérience de la croix, font partie de la vie de celui qui veut être fidèle au Christ et à ses engagements de vie chrétienne, y compris dans la vie conjugale et familiale. L'amour et la fidélité exigent des sacrifices. La plus grande marque d'amour, c'est celle de donner sa vie, ce qui implique des renoncements et des sacrifices. Nous pouvons affirmer que le sacrifice a un sens, comme expression et conséquence de la miséricorde dans la vie chrétienne, comme faisant partie du chemin vers la sainteté qui doit être suivi par chaque disciple du Christ. Toutefois, ce que Jésus dénonce, ce sont les sacrifices dépourvus de miséricorde, imposés par la religiosité légaliste des pharisiens, réduite à la célébration du culte au temple ou aux pratiques religieuses externes. Le sacrifice qui plaît à Dieu dans la prédication des prophètes et de Jésus-Christ est le signe et la conséquence de la miséricorde et de la sainteté. La miséricorde dans la vie chrétienne se nourrit des célébrations liturgiques qui sont sa source, mais elle se prolonge dans la vie sans être confinée au culte. Comme le Pape François a insisté, notamment pendant l'Année de la Miséricorde, il est nécessaire de redécouvrir la valeur des œuvres de miséricorde, les mettant en pratique dans un monde marqué par tant de souffrances causées par l'égoïsme, les injustices et les violences. Ainsi donc, selon l'Évangile proclamé, il faut reconnaître Jésus comme le Seigneur : le Seigneur du samedi, le Seigneur du travail et du repos, le Seigneur des joies et des douleurs, des infirmités et des tribulations, le Seigneur du couple et de la famille.

Nous sommes réunis ici dans le Sanctuaire de la Mère de Jésus et notre Mère, vénérée comme Notre Dame de Fátima. Venir à Fátima c'est comme se rendre à la maison de sa propre mère, avec un cœur de fils, tous unis à la grande famille dont nous faisons partie. Son intercession d'amour nous accompagne, et nous apporte l'espoir et la paix. Son exemple nous encourage à cheminer, à la suite de Jésus, dans l'Église et avec l'Église. Elle est la Mère de la Miséricorde, qui vient au secours de ses fils, particulièrement au moment des souffrances, comme autrefois à Cana de Galilée, comme ce qui s'est passé avec les petits bergers de Fátima et ce qui se passe aujourd'hui avec nous. Elle était la Mère miséricordieuse, pleine de compassion au pied de la croix, sur le Calvaire. Elle s'est montrée la Mère miséricordieuse au Cénacle, en pardonnant ses disciples qui avaient abandonné son Fils sur la croix, en priant avec eux. Par son exemple et son intercession, Elle nous aide à vivre et à témoigner la parole de Jésus : soyez miséricordieux comme le Père ! Que les Equipes Notre-Dame soient de fidèles témoins et annonciatrices de la miséricorde dans l'Église et dans le monde ! Que notre Seigneur Jésus-Christ soit loué ! Qu'il soit loué pour toujours !